

L'ENSEMBLE FA7 PRÉSENTE

L'HISTOIRE DU SOLDAT

Musique : Igor Stravinsky

Texte : Charles-Ferdinand Ramuz

Direction artistique de FA 7

Sylvain FRYDMAN

Direction musicale

Olivier DEJOURS

Conception visuelle

Nicolas LORMEAU

Récitant

Nicolas LORMEAU

Laurent MONTEL

Instrumentistes

Violon : Cyril Garac
Basson : Yannick Mariller
Clarinette : Sylvain Frydman
Contrebasse : Antoine Sobczak

Percussions: Jean-Bernard Lasserre
Trombone : Coralie Parisis
Trompette : Christophe Griveau

LA PIECE...

Résumé

Ce conte musical fut créé en pleine Première Guerre mondiale et s'inspire des contes populaires russes et du jazz naissant. Il est le fruit de l'amitié entre le compositeur russe **Igor Stravinsky** et l'écrivain suisse **Charles-Ferdinand Ramuz**.

Le sujet de la pièce est tiré du riche répertoire de la tradition orale de la Russie natale de Stravinsky.

Un soldat en permission rentre chez lui après la guerre ; chemin faisant, il s'arrête pour se reposer et tire de son paquetage un petit violon. C'est le charme de sa musique qui attire un chasseur de papillons auquel le soldat aura le malheur de céder son instrument. En échange de celui-ci, ce personnage à l'air inoffensif lui offre un livre magique qui lui assurera la richesse... mais il s'agit là d'un marché de dupe, car le chasseur de papillons est une personnification du diable. En échangeant son violon, c'est son âme que lui vend le soldat, se damnant ainsi pour l'éternité. Le soldat s'enrichit, comme promis, mais la perte de son âme le coupe de la société, à laquelle il appartenait, et le rend transparent au monde.

LE COMPOSITEUR : IGOR STRAVINSKY

Compositeur et chef d'orchestre russe naturalisé américain né le 5 juin 1882 à Oranienbaum, près de Saint-Pétersbourg, mort le 6 avril 1971 à New York.

Après avoir passé les dernières années de la fin de la Première Guerre mondiale en Suisse, il s'installe en France où il passe presque vingt ans. Il émigrera au début de la Seconde Guerre mondiale aux Etats-Unis pour y demeurer jusqu'à sa mort en 1971.

La représentation à Paris, en 1909, de son ballet **L'Oiseau de feu** constitue le point de départ de sa carrière internationale de compositeur et de sa grande notoriété. Cette carrière fut aussi particulièrement marquée en 1913 par le **Sacre du printemps**, créée sous l'égide des Ballets russes.

Stravinsky est l'une des figures les plus marquantes de la musique du XXe siècle. Ses premières œuvres ont été fortement influencées par la musique de sa Russie natale. Par la suite, il a accompli de véritables révolutions musicales, mais avec modestie, l'air de rien, comme si tout était simple et normal.

Ce compositeur emblématique du XXe siècle est à la musique de son siècle ce que fut Picasso pour la peinture. Doué d'une prodigieuse capacité d'adaptation, il a exploré nombre de directions et a su s'adapter aux styles musicaux les plus divers tout en conservant toujours un style bien personnel.

L'AUTEUR: CHARLES-FERDINAND RAMUZ

« Je suis né en 1878, mais ne le dites pas.
Je suis né en Suisse, mais ne le dites pas.
Dites que je suis né dans le Pays-de-Vaud, qui est un vieux pays savoyard, c'est-à-dire de langue d'oc, c'est-à-dire français et des Bords du Rhône, non loin de sa source.
Je suis licencié-ès-lettres classiques, ne le dites pas ;
Dites que je me suis appliqué à ne pas être licencié-ès-lettres classiques, ce que je ne suis pas, au fond, mais bien un petit-fils de vigneron et de paysans que j'aurais voulu exprimer ;
Mais exprimer, c'est agrandir.
Mon vrai besoin, c'est d'agrandir...
Je suis venu à Paris tout jeune. C'est à Paris que je me suis connu et à cause de Paris. J'ai passé pendant douze ans, chaque année, plusieurs mois au moins à Paris. Et les voyages de Paris chez moi et de chez moi à Paris ont été tous mes voyages ! (outre celui que j'ai fait par religion jusqu'à la mer, ma mer, descendant le Rhône) »

Lettre à Henry Poulaille, mai 1924

Ecrivain suisse d'expression française, il défend la latinité et la langue française et bien que ses audaces stylistiques aient été d'abord souvent critiquées, son talent sera reconnu par de grands noms de la littérature. La dernière période de la vie de Charles-Ferdinand Ramuz est marquée par la Seconde Guerre mondiale ; il accorde alors beaucoup d'importance aux souvenirs et à la rétrospection. Il décède en 1947.

LA NOTE DU DIRECTEUR ARTISTIQUE ...

Stravinsky a accompli de véritables révolutions musicales, mais avec modestie, et l'air de rien, comme si tout était simple et normal.

Révolution multiple, tant dans son langage musical, dans l'approche de l'art musical sur scène que dans sa vision même de la musique et de ses formes de représentations.

Il a créé de véritables passerelles entre les musiques populaires, traditionnelles et la musique classique et contemporaine, jusqu'au ragtime, au jazz et au tango.

Il a inventé de nouveaux espaces dans le domaine du rythme, de l'instrumentation, de la mélodie, de la musique d'ensemble, de la voix, de la rencontre entre les arts du spectacle : le théâtre, la danse, le décor, en bref, tout ce qui concerne *l'Ensemble FA 7* au plus profond de sa démarche.

Son *Histoire du soldat* est bien de ce genre de révolution tranquille : l'alliance intime d'un compositeur et d'un auteur, Ramuz, une formation instrumentale jamais entendue – le violon, la clarinette, la trompette, la contrebasse, le basson, le trombone, la percussion – une relation exceptionnelle entre texte et musique, entre musiciens et comédiens. C'est une extraordinaire rencontre de la littérature, du théâtre et de la musique. Une musique pour tous, ludique mais exigeante, drôle, émouvante, virevoltante, intense.

Et surtout, une forme géniale, le conte musical, conduite à son plus haut niveau d'écriture, pensée et faite pour tous, pour aller partout, pour rencontrer au mieux le plus large public possible, apte à séduire autant l'enfant que le mélomane ou le musicologue.

Sylvain Frydman
Directeur artistique de l'Ensemble FA7

LA CREATION AUTOUR DE L'HISTOIRE DU SOLDAT...

L'ENSEMBLE musical FA7 s'attache dans ses créations à rencontrer tous les arts de la scène et à en explorer les convergences.

Ses récentes productions ont été l'occasion pour les musiciens de l'ensemble de partir à la découverte de la marionnette ("La Seconde perdue"), du théâtre d'ombres ("Clair obscur"), de la danse ("Musiques à table"), ou de la scénographie ("Au premier (ét)âge).

Certaines grandes œuvres du répertoire musical ont défriché ce terrain du mélange des langages artistiques. FA7 se devait de les inscrire à son répertoire.

"L'histoire du soldat" conçu par Stravinsky avec l'auteur Ramuz est de celles-ci. C'est une œuvre exceptionnelle.

Elle nécessite, pour être produite sur scène, qu'une démarche musicale et théâtrale soit construite et affirmée, que des choix fondamentaux soient réalisés.

FA7 a donc engagé une création autour de cette œuvre, dans une collaboration approfondie avec Nicolas Lormeau, comédien, metteur en scène, pensionnaire de la Comédie Française.

Ce spectacle s'attache à recentrer le texte et le narrateur dans une dynamique musicale, la voix du comédien intervenant comme un instrument de musique, s'intégrant à loisir à l'orchestre, virevoltant autour, relançant l'histoire en une seule et même énergie.

Ainsi contée par ses 9 interprètes – musiciens et comédien - **"L'histoire du soldat"** y trouvera une force exceptionnelle, au cœur même de la création et de la complicité qui a présidé à son écriture, mêlant intimement texte et musique dans un pur propos de théâtre musical.

Sylvain Frydman
Directeur artistique de l'Ensemble FA7

DE LA MUSIQUE A ENTENDRE, DES IMAGES A VOIR ...

Je voulais que le lecteur de «*L'histoire du soldat*» soit un musicien comme les autres. Son pupitre placé à côté du percussionniste, il lit sa partition, il fait entendre sa musique. La musique de ses mots.

Ces mots, cette musique nous racontent l'histoire de ce soldat que personne ne reconnaît chez lui... et qui vend son âme (son violon mais c'est pareil) au premier qui lui offre de quoi manger (le diable, mais il l'ignore).

Mais tout de même : pourquoi revisiter le mythe de Faust en inventant cette histoire de soldat errant .. ?

C'est en revoyant le très beau film de François Dupeyron *La Chambre des officiers*, qui raconte le destin de trois « gueules cassées » que j'ai eu envie de montrer des images aux spectateurs venus écouter de la musique et des mots.

Oui, Joseph le soldat est damné. Mais il est damné par lui-même : il fait peur, il est méconnaissable, et sa mâchoire arrachée le fait « mort parmi les vivants ». Son errance, sa souffrance, ses désirs, ses espoirs sont des rêves : tout est vécu sans voir, tout est entendu dans le silence, tout est senti sans rien toucher. Le soldat presque guéri retournera dans son village : il aura tort... S'il est sauvé, il est défiguré. C'est le diable qui gagnera (il veut toujours gagner). On ne peut pas être à la fois qui on est et qui on était...

« Mon » « *Histoire du soldat* » raconte ce parcours là. Le diable est en lui ; il le ronge de l'intérieur. Le diable c'est la gangrène ou la plaie... Le rêve est en lui quand la douleur s'éloigne un peu. Le rêve c'est la délivrance, l'amour et le retour à la maison. La faim est en lui et la faim c'est la fin. La guerre est en lui. La guerre c'est la guerre et c'est tout... Les images que je montre sont les images qu'il voit avec ses yeux qu'il a perdus...

Nicolas Lormeau
Comédien de la Comédie Française

ET AUSSI QUELQUES NOTES SUR...

Olivier Dejours, Chef d'orchestre

A étudié le piano, la percussion (au Conservatoire de Strasbourg avec Jean Batigne), la composition (au CNSM de Paris avec Claude Ballif) et la direction d'orchestre.

Il a été membre des percussions de Strasbourg de 1976 à 1982. Pendant ces années, il a joué et créé des œuvres de plus de 30 compositeurs parmi lesquels I. Xenakis, K. Stokhausen, J. Cage, H. Birtwistle, F.B. Mâche, L. De Pablo.

Compositeur, Olivier Dejours a écrit plusieurs dizaines de musiques de scène avec les metteurs en scène Jean-Pierre Vincent, Gilberte Tsai, Matthias Langhoff, Jean Dautremay... Dans ses œuvres originales, il travaille notamment sur les relations entre le langage parlé et la musique : mélodrame, « chant parlé », *Sprechgesang*. Il a composé dans cet esprit *Scorrendo* (1989), *Ombres et furtives* (1995), *La conversation des Ombres* (1996), *Souvenirs de guerre-mélodrame*, sur des textes de Jean Thibaudeau, commande de Radio-France (mentionné au Prix Italia 1998). Parmi ses autres compositions, on peut citer deux pièces écrites à la demande du Concert-Improptu pour quintette à vent et orchestre d'harmonie : *Tristes fêtes* (1993) et *Le Valet de la mort* (2000). Il a composé récemment un opéra chanté principalement par des enfants, *Les Souvenirs oubliés*, commande de l'Opéra de Nancy, création en novembre 2003 et *Espèces d'espaces*, pour l'Ensemble Aleph, création à Paris, également en novembre 2003.

Chef d'orchestre, il est assistant de Giuseppe Sinoli de 1982 à 1984. Depuis cette date, il mène une carrière qui, sans exclusive, laisse une large part à la création contemporaine (Xenakis, Dusapin, Ferrari, Beytelmann, Fedele, Pecou) mais aussi à l'opéra, classique et contemporain. Il a ainsi créé l'opéra *To Be Sung* de Pascal Dusapin avec un dispositif de James Turell, *La Confession impudique* (nouvelle version) de Bernard Cavanna avec un dispositif d'Alain Fleischer et une mise en scène de Gustavo Frigerio, *Jakob Lenz*, de Wolfgang Rihm, mis en scène par Michel Deutsch. Prochaine production : *Der Kaiser von Atlantis*, de Viktor Uhlmann avec une mise en scène de Charles Tordjmann (Opéra de Nancy en juin 2004).

Sylvain Frydman, directeur artistique de l'Ensemble FA 7

A été clarinettiste soliste de l'Ensemble Le Banquet, de la Muse en Circuit et de nombreux ensembles de musique contemporaine (2E2M, Intercontemporain, Musique Vivante, Erwartung, Voque...)

Soliste de l'Ensemble Transes-Européennes de Pablo Cueco. et saxophoniste au sein du septet de jazz J.C. Fohrenbach.

Créateur de nombreuses œuvres contemporaines (Luc Ferrari, Jacques Rebotier, Olivier Dejours, Bernard Cavanna, Michèle Reverdy, Raffi Ourgandjian, Henry Fourés, Carlos Graëtze, Pablo Cueco, Antoine Hervé, Jean-Marie Machado)

Actuellement directeur artistique de l'Ensemble FA7, il y privilégie les rencontres entre les musiques d'aujourd'hui et tous les publics et les rencontres de la musique avec les autres arts : arts du cirque (Mosaïques), danse (Musiques à Table), théâtre d'objets (La Seconde perdue) théâtre d'ombres (Clair Obscur), etc..

Nicolas Lormeau de la Comédie Française

Comédien et Metteur en scène, pensionnaire de la Comédie Française, Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, formé à l'école L'Entrée des artistes (Direction Yves Pignot) puis à l'E.N.S.A.T.T (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre – Rue Blanche) (classe de Michel Boy) ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur Dramatique (classes de Denise Bonnal, Daniel Mesguisch, Jean-Pierre Vincent).

Au cours de la saison 2003-2004, il joue à la Comédie Française Fabien dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare (mise en scène de Andrzej Seweryn), Thomas Diafoirus dans *Le Malade Imaginaire* de Molière (Mise en scène de Claude Stratz), Glagoliev dans *Platonov* de Tchekov (Mise en scène de Jacques Lassalle) et *Les Fables de La Fontaine*, mises en scène par Robert Wilson.

Il est formateur au cours Florent et au Conservatoire National d'Art Dramatique (réflexion autour de l'intervention en milieu scolaire).

Nicolas LORMEAU met en scène et joue dans différents spectacles qui le passionnent. Il a participé à de nombreux spectacles qui mêlent la musique à l'art dramatique. Avec L'ENSEMBLE FA 7 (Schloïmé) Isabelle Aboulker (Le petit Poucet, Cendrillon, Les Fables de la Fontaine), ensemble Musique Oblique (Festival des Forêts de Compiègne)

FICHE TECHNIQUE

Durée : 1 heure

Public : à partir de 7 ans

Cadre : classique à l'italienne, pendrillons, fond et sol noir

Son: 1 micro H-F

Plateau :

- 8 chaises noires
- 9 pupitres noirs
- 1 piédestal noir pour chef d'orchestre (30 x 100 x 100 cm)
- Une table pour vidéo-projecteur + ordinateur
- 3 praticables (1 x 2 m)

Instruments à prévoir :

- 1 grosse caisse sur pied
- 2 caisses claires : une grande et une petite + pieds
- 2 pieds de cymbales
- 1 tambour militaire + pied
- 1 tablette à accessoires

Video : 1 vidéo-projecteur de 1200 lumens (minimum) avec entrée ordinateur

1 écran de projection sur pied ou suspendu (minimum 2 m de large)

Lumiere : En fonction de la salle

Contact Régisseur

Rodolphe Hazo, 41 rue Edouard Vaillant, 94140 Alfortville
+33 (0)6 18 93 63 12 // rodolphe.hazo@free.fr

CALENDRIER

SAISON 2007 – 2008

Mardi 8 janv 2008	9h45 14h	La ferme de Bel Ebat 78041 Guyancourt
Jeudi 10 janv 2008	9h45	La ferme de Bel Ebat 78041 Guyancourt
Dim 27 janv 2008	17h	Théâtre Debussy 94702 Maisons Alfort
Dim 28 janv 2008	10h 14h30	Théâtre Debussy 94702 Maisons Alfort
Vend 1er fév 2008	14h30 20h30	Théâtre Pierre Fresnay 95120 Ermont
Mar 12 fév 2008	21h	Théâtre Luxembourg 77100 Meaux
Jeu 14 février 2008	10h 14h30	Théâtre Luxembourg 77100 Meaux
Mar 29 avril 2008	20h30	Théâtre municipal de 71250 Cluny

Pour nous contacter

ASSOCIATION FA7
Immeuble Le Concorde
7, cours des Roches
77186 NOISIEL
Tel : 01 64 68 04 24
e-mail : ensemblefa7@wanadoo.fr